Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 1 (1872)

Heft: 8

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

faciles à porter en classe et se trouvant dans toutes les maisons, dans les plus petits villages et presque en toute saison ; 2° renfermant toutes les voyelles, toutes les consonnes, avec leurs diverses combinaisons, depuis les syllabes simples comme dans *ca ra fe*, *fa ri ne*, jusqu'aux syllabes composées comme dans *ci seaux*, *bran che*, *chau dron*.

Nous compléterions cette liste par des mots tels que : *maçon*, *cheval*, *cerise*, *voiture*, représentant des personnes et des choses parfaitement connues des enfants, conformément à ce principe incontestable qu'il faut toujours que l'idée précède le signe.

NOTE. — L'association des hommes et la division du travail sont deux puissants éléments de succès. Je prie donc les abonnés du *Bulletin* qui voudront collaborer au Premier Livre de la méthode rationnelle pour apprendre à lire et à écrire en même temps de se mettre immédiatement à la recherche des mots remplissant les conditions indiquées ci-dessus et d'envoyer chacun à M. Horner la liste qu'il aura faite. Pour qu'il y ait des chances d'en avoir une complète, nos lecteurs sont priés d'indiquer seulement les substantifs commençant par la première lettre de leur nom ; les plus zélés pourront y ajouter ceux dont l'initiale est une des lettres suivantes : *k*, *q*, *x*, *y* et *z*. Je m'engage en retour de faire déposer au bureau du *Bulletin*, pour chacun de mes collaborateurs, un exemplaire du Premier Livre de lecture et la collection des cahiers d'écriture que je me propose de publier très prochainement. Je ne me suis servi que de trente à quarante exemples, comme : *du café*, *une pelote*, *une petite lime*, *de la tisane*, choisis à la hâte et mal imprimés avec des moules de cuivre et j'ai obtenu des résultats merveilleux, au point que plusieurs petits enfants ont appris à lire et à écrire en un mois. Je désire faire un travail digne de la Société fribourgeoise d'éducation, aussi je m'adresse avec confiance au zèle et à l'intelligence de ceux de ses membres qui sont des amis sincères et ardents du progrès et du perfectionnement des méthodes.

G. THÉODORE, *professeur*,
membre de la société générale d'éducation
et d'enseignement.

(A suivre.)

PARTIE PRATIQUE.

Enseignement de la langue.

Nous croyons pouvoir donner, sous ce double titre, la correspondance suivante, qui a été annoncée dans notre dernier numéro.

Châtel-St-Denis, le 20 mai 1872.

Monsieur le Rédacteur,

Les instituteurs des écoles de la Glâne, formant l'arrondissement d'inspection du soussigné, se sont réunis en conférence à Rue, le 2 mai.

Messieurs les instituteurs avaient à traiter la question suivante :

« Quelles sont les meilleures méthodes à suivre dans l'enseignement de la langue et de la composition. »

Les travaux des instituteurs avaient été préalablement soumis à l'inspecteur pour examen et rapport. Sans vouloir me prononcer sur ce mode de conférence, j'exposerai brièvement les motifs qui me l'ont fait préférer.

1° Ce mode me paraît devoir rendre les conférences plus instructives et plus intéressantes. Chaque instituteur arrive avec son contingent d'observations, d'idées, de lumières nées de l'examen préalable de la question; la discussion gagne en intérêt, elle offre plus de vie, et ouvre un champ plus vaste à l'esprit d'observation, parce que chaque instituteur réclame un lambeau de terrain pour y déposer la semence de ses réflexions.

2° Je le crois propre à donner de l'émulation. MM. les instituteurs, sachant que leurs collègues doivent traiter le même sujet, et qu'il sera donné connaissance de leur travail, il est incontestable qu'ils feront plus d'efforts pour réussir.

3° Du choc des opinions jaillit la lumière, — cet adage trouve surtout ici son application.

Ces réflexions prémises, je donnerai quelques renseignements sur la marche et les résultats de la conférence.

Après une analyse sommaire des compositions, donnée par l'inspecteur, un certain nombre d'entre elles, les unes désignées par la voix des suffrages, d'autres par le sort, furent lues, discutées et appréciées.

L'analyse m'a fourni la nomenclature suivante des moyens de perfectionnement, que j'indiquerai sommairement, après les avoir rangés en deux catégories différentes. La première classe contient les moyens propres à atteindre un résultat préparatoire :

a) Les instituteurs feront leurs efforts pour restreindre de plus en plus l'usage du patois que tous regardent comme un obstacle, sinon invincible, du moins sérieux, au développement de la connaissance de la langue française dans les campagnes. On ne parviendra à le déraciner que par un travail long et successif.

b) Les instituteurs mettront tous leurs soins à débarrasser l'enseignement des liens de la routine en développant les facultés intellectuelles de l'enfant, conformément à ce principe pédagogique : « Il ne faut pas instruire un enfant comme on instruit un perroquet »

Par ces moyens, on écarte les obstacles, on nivelle et prépare le terrain sur lequel on veut construire.

Dans la seconde catégorie se rangent les moyens qui ont un but positif ; ce sont :

a) *La grammaire.* La connaissance de la langue étant l'art de s'exprimer correctement suppose des règles. On les trouvera dans la grammaire, qui est la base fondamentale de la langue. C'est donc avec raison que la grammaire est le premier livre que l'on met entre les mains des enfants. On comprendra dès lors l'importance de choisir avec discernement cette première compagne de leurs études, laquelle ils devront aimer. Mais une bonne grammaire ne suffit pas, il faut encore un bon enseignement grammatical, bien expliquer les règles et faire suivre cette explication d'exercices de dictée dans lesquels se trouve l'application de la règle expliquée, car l'enfant ne saisit pas facilement les règles abstraites. Pour qu'elles portent leurs fruits, il faut qu'elles passent de la mémoire dans l'intelligence, il faut les rendre palpables, en un mot, il faut procéder par raisonnement.

b) *La lecture* qui nourrit l'esprit, le meuble d'idées et de mots.

c) L'*analyse* qui dissèque la phrase, l'étudie en détail et donne ainsi à l'enfant le sens, la valeur des mots, la notion exacte des choses qu'ils représentent, et augmente ainsi son répertoire de mots, tout en donnant plus de justesse aux idées.

d) Le *compte-rendu*, qui, consistant à reproduire, avec une certaine latitude d'expressions, la pensée et les sentiments d'un modèle, développe beaucoup le jugement de l'enfant en l'astreignant à réfléchir.

e) *Des exercices gradués et pratiques de composition*, qui sont un excellent moyen de développement, parce qu'ils mettent à contribution l'intelligence de l'enfant appelé ainsi à faire un usage des mots et des idées qu'il vient de recueillir dans la lecture, l'analyse et le compte-rendu.

A propos de la lecture, il a été émis un vœu qui a été généralement partagé par MM. les instituteurs ; il peut se formuler comme suit : Il serait à désirer qu'outre les livres de lecture prescrits dans le programme scolaire, on introduisît dans les écoles de la campagne un manuel qui fît connaître au jeune agriculteur la nature des terres et les moyens de les améliorer, les différentes espèces et la culture des arbres, des céréales, des plantes, l'élève du bétail, l'hygiène agricole, afin d'initier peu à peu les enfants à leur vocation future et de favoriser les progrès de l'agriculture.

J. Philipona.

Système métrique.

On appelle mesure de surface ou de superficie, celle dont on se sert pour évaluer l'étendue, considérée sous les deux dimensions, longueur et largeur : telles que la surface d'une planche, d'un plafond, d'une boiserie, d'un toit, T, d'un champ, d'un pré,

d'une vigne, ⊤ (*mesure agraire*), d'un canton, d'un pays, ⊤ (*mesure topographique*).

L'unité des mesures de surface est la superficie du carré qui a pour côté l'unité de mesure de longueur. Ainsi, pour les mesures de superficie proprement dites, on a le *mètre carré* (m²) qui vaut 100 decimètres carrés soit 10,000 centimètres carrés, ayant pour multiple le *décamètre carré* valant 100 mètres carrés.

L'unité des mesures agraires est l'*are* qui est égal au décamètre carré; l'arc a un multiple, c'est l'*hectare*, égale à un carré de 100 mètres de côté soit 10,000 mètres carrés, et un sous-multiple: le *centiare*, égal au mètre carré.

L'unité des mesures topographiques est le *kilomètre carré*: carré de 1000 m. de côté, 1 million de mètres carrés de superficie. Le kilomètre ² a un multiple, c'est le *myriamètre carré;* carré de 10,000 m. de côté, ayant 100 millions de mètres carrés de surface; et un sous-multiple: l'*hectomètre carré* qui vaut un hectare.

La surface d'un carré est égale à son côté multiplié par lui-même; celle d'un rectangle est égale à la base multipliée par la hauteur et celle d'un triangle vaut la moitié du produit de la base multipliée par la hauteur.

81. Qu'est-ce qu'un mètre carré? (c'est un carré mesurant 1 mètre de côté.)
82. Qu'est-ce qu'un décimètre carré? un centimètre □? un décamètre²?
83. Combien un mètre² vaut-il de décim²? de centim.²?
84. Combien un décamètre² vaut-il de mètres²? de décim.²?
85. Combien 6 m.² valent-ils de décim.²? de centim.²?
86. 654 m.² valent combien de décamètres²?
87. 7 décam.² 46 m.². valent combien de mètres²?
88. Combien le m.² renferme-t-il de carrés de 1 décim.²? de 1 centim,²?
89. Combien 4 m.² valent-ils de décim.²? de centim.²?
90. Combien 675 décim.² valent-ils de mètres²?
91. Combien y a-t-il de mètres carrés dans 65472 centimètres carrés²?
92. Combien y a-t-il de décimètres carrés dans 4650 centimètres carrés?
93. Que faut-il faire pour savoir combien il y a de mètres carrés dans une porte, un plancher, un toit?
94. Indiquez la superficie d'une planche mesurant 4 m. 2 décim. de longueur et 65 centimètres de largeur?
95. Un plancher mesure 6 mètres de long sur 4 m. 5 de large, combien renferme-t-il de mètres carrés?
96. Une table mesure 2 m. 4 dm de longueur et 8 décim. de largeur; quelle est sa superficie?
97. Un toit de forme rectangulaire a 22 m. 4 dm. de longueur, 5 m. 6 dm de largeur, combien renferme-t-il de mètres et de décimètres carrés?
98. Une cour a 28 m. de longueur et 13 mètres de largeur; quelle en est la superficie?
99. Le pignon d'un toit a 12 m. 4 décim. de base et 5 mètres 4 décim. de hauteur; indiquez-en la superficie?

100. Qu'est-ce qu'un *are ?* un *centiare ?* un *hectare ?*
101. Combien un are vaut-il de centiares ?
102. Combien un hectare vaut-il d'*ares ?* de *centiares ?*
103. Combien 26 arcs valent-ils de centiares ?
104 Combien 3646 centiares valent-ils d'ares ?
105. Combien 800 ares valent-ils d'hectares ?
106. Combien 13 hectares valent-ils d'ares ?
107. Combien 4 hectares, 45 ares valent de centiares ?
108. Combien 46700 mètres carrés (centiares), valent-ils d'hectares et d'ares ?
109. Combien y a-t-il d'ares dans un champ de 6 hectares ?
110. Un pré a une surface de 64345 mètres carrés; indiquez-en la superficie en hectares, ares et centiares.
111. Quelle est la surface d'un jardin, ayant la forme d'un carré parfait, et mesurant 24 mètres de côté ?
112. Indiquer la surface d'un champ rectangulaire, ayant 152 m. 5 dm. de longueur et 48 m. 4 dm. de largeur ? quelle en serait la valeur à raison de 26 francs 50 cent. l'are ?
113. Quelle est la surface d'un pré, comprenant un carré parfait de 67 mètres de côté et un triangle de 67 mètres de base et 46 mètres de hauteur ?
114. Une forêt de 264 mètres de longueur et 123 mètres 5 décimètres de largeur, a été vendue à raison de 15 francs l'are ; indiquez-en la valeur.
115. La surface d'un pré est de 4 hectares 18 ares; sa largeur est de 152 mètres. Quelle est la longueur de ce pré ?
116. Indiquez la base d'un triangle dont la surface vaut 1 hectare, 18 ares 4 centiares et la hauteur 96 mètres.
117. Qu'est-ce qu'un hectomètre carré ? un kilomètre carré ? un myriamètre carré ?
118. Un kilomètre carré vaut combien d'hectomètres carrés ?
119. Combien un myriamètre carré vaut-il de kilomètres carrés ? d'hectomètres carrés ?
120. Quelle est la surface topographique d'un canton, se composant : 1° d'un rectangle de 25 kilomètres 8 hectomètres de longueur et 12 kilomètres 4 hectomètres de largeur ; 2° d'un triangle ayant pour base la longueur du rectangle et 6 kilomètres de hauteur ; 3° d'un autre triangle ayant la base égale à la largeur du triangle et 4 kilomètres 6 hectomètres de hauteur ?

B.-D.

JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

CINQUIÈME ARTICLE.

Mercredi, 3 Novembre. — Hier un beau soleil envoyait ses doux rayons dans ma chambrette ; aujourd'hui de la pluie, de la boue, un ciel d'hiver, temps incommode et malsain. Rien n'est plus variable que le ciel, si ce n'est peut-être notre âme, pauvre âme qui souffre dans son enveloppe de boue, qui est tantôt gaie, tantôt triste, suivant les impressions agréables ou pénibles qui lui vien-